

main gauche, pendant qu'il frappe de la main droite. C'est le *coup du juif*, renouvelé ces jours-ci par Naquet. Meyer est poursuivi, et condamné. Pendant ce temps les éditions succèdent aux éditions. A peine remis de sa blessure, Drumont, en réponse à ses adversaires écrit un nouveau livre : *La France Juive devant l'opinion*.

Le pays entier applaudit.

* *

Voici l'économie générale de la *France juive* : M. Drumont commence par établir, élément par élément, le type du Juif ; puis il le suit dans l'histoire de France, à travers les divers temps : antiquité, moyen âge, temps modernes, époque contemporaine ; arrivé à cette dernière époque, il étudie la coalition des Juifs, la centralisation de leurs forces par l'*alliance sémitique universelle*, leur domination dans les sphères politiques, leur influence néfaste sur les mœurs d'une société trop faible et trop frivole, leur haine religieuse, et les attentats qu'ils ont commis, commettent et préparent contre le catholicisme, avec l'aide des protestants et de la franc-maçonnerie dont ils sont les chefs.

* *

Pour déterminer les traits essentiels qui différencient le Juif des autres hommes, M. Drumont procède par voie de comparaison. Il met en opposition l'Aryen et le Sémite. La question juive est avant tout, d'après lui un antagonisme de races. Depuis l'origine du monde jusqu'à nos jours, depuis la guerre de Troie, jusqu'au duel entre Rome et

Carthage, l'Aryen lutte avec le Sémite.

Le Sémite est mercantile, avide, intrigant, subtil, rusé ; l'Aryen est enthousiaste, héroïque, chevaleresque, désintéressé, franc, confiant jusqu'à la naïveté ; le Sémite est négociant d'instinct ; l'Aryen est agriculteur, poète, moine ou soldat ; le Sémite n'invente pas, mais il exploite les inventions de l'Aryen et en garde les bénéfices ; l'idée fixe du Sémite est de réduire l'Aryen en esclavage ; le droit du Juif à opprimer ceux qui ne sont pas Juifs, est écrit dans le *Talmud* ; contre le *goy* (gentil, chrétien) tous les moyens sont bons. Mais le malheur du Sémite est qu'il dépasse toujours un point imperceptible qu'il ne faut jamais dépasser avec l'Aryen.

Dans les sphères intellectuelles les Juifs sont incapables de conception un peu élevées ; ils n'ont eu ni grand écrivain, ni grand artiste ; saisir un procédé, attraper le jargon parisien, c'est tout ce qu'ils peuvent ; parler français, c'est autre chose.

Dans le domaine des sciences, les Juifs n'ont fait que se parer des plumes du paon, s'approprier les découvertes d'autrui.

Le genre se divise en plusieurs espèces.

Du Juif du Midi, plus doux, plus lettré, avec un grain de poésie, quoique aussi cupide et aussi envahissant, il faut distinguer le Juif du Nord, plus haineux, restant toujours le rogneur de ducats.

Il y a les Juifs notoires, les Juifs déguisés en libres-penseurs ; il y a même des Juifs déguisés en conservateurs. Entre tous règne la plus étroite solidarité, qui s'étend jusqu'aux assassins.